

BULLETIN

Le magazine
du travail décent

2 / 23



Focus:
PERSPECTIVES
POUR LES JEUNES
FEMMES AU
HONDURAS

BRÜCKE
Le PONT



Photo de couverture : des jeunes femmes dans le centre de formation du projet Reyes Irene à Tegucigalpa, capitale du Honduras.

IMPRESSUM

Édité par : Brücke Le Pont,
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
+41 26 425 51 51
info@bruecke-lepont.ch
bruecke-lepont.ch

Rédaction : Fabienne Jacomet
Images : Brücke Le Pont
Design : Studio Way, Zürich
Impression : Cavelti AG, Gossau
Le bulletin paraît trois fois par an.

Impression climatiquement neutre
sur papier FSC.

DONS

IBAN CH43 0900 0000 9001 3318 2
Bénéficiaire : Brücke Le Pont,
Ausstellungsstrasse 21, 8005 Zürich
Ou en ligne : → bruecke-lepont.ch/dons



Votre don en
bonnes mains.

BRÜCKE LE PONT œuvre pour un monde juste dans lequel tous les êtres humains peuvent vivre de façon autonome d'un travail décent.

Avec notre programme de développement, nous promouvons l'amélioration durable des conditions de vie et de travail en Afrique et en Amérique latine.

Le programme « Travail en dignité » bénéficie du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Chère lectrice, cher lecteur,

Les jeunes femmes que nous soutenons dans le cadre du projet Reyes Irene sont issues de milieux très difficiles. Elles vivent dans des quartiers pauvres marqués par la violence. Leurs parents ne sont souvent pas allés plus loin que l'école primaire et travaillent dans des emplois précaires. Ces filles doivent participer aux dépenses de la famille dès l'adolescence, souvent comme employées de maison avec des conditions de travail déplorables.

Dans ce contexte, le centre de formation du projet représente un îlot d'espoir pour ces filles et ces jeunes femmes. Il offre chaque année à 250 d'entre elles et la possibilité d'achever leur scolarité ou d'obtenir un diplôme professionnel complémentaire. Le projet propose également un soutien psychologique et, si nécessaire, médical et juridique.

Une étude vient d'examiner la situation actuelle de 130 femmes qui ont terminé le projet au cours des six dernières années. Les résultats montrent que malgré le contexte difficile, 85 pour cent des diplômées sont optimistes pour l'avenir. Elles s'attendent à une amélioration de leurs revenus et savent quelles conditions de travail elles peuvent exiger. Cela m'encourage à penser que malgré des circonstances difficiles, de nombreuses jeunes femmes trouveront le chemin d'une vie autonome.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Franziska Theiler, Directrice

Perspectives pour les jeunes femmes au Honduras

Le projet Reyes Irene permet à des jeunes filles issues de milieux difficiles de se former. Une étude de longue durée a examiné la situation actuelle d'anciennes participantes : la majorité de ces jeunes femmes gagnent beaucoup mieux leur vie et ont plus confiance en elles.



« Reyes Irene a changé ma vie. Dans ce projet, nous sommes formées professionnellement, mais aussi pour la vie », raconte Owenis Ponce. Elle a rejoint Reyes Irene à l'âge de 22 ans et occupe aujourd'hui un poste permanent au ministère du Travail (voir portrait en page 8). Beaucoup de jeunes femmes qui ont participé au projet Reyes Irene sont dans le même cas qu'Owenis : le temps passé en formation les a positivement marquées, pour toute la vie.

Éducation des filles issues de milieux difficiles

Avec le projet Reyes Irene, Brücke Le Pont et son organisation partenaire hondurienne Sociedad Amigos de los Niños soutiennent chaque année 250 filles et jeunes femmes âgées de 15 à 25 ans qui terminent leur scolarité régulière ou obtiennent un diplôme professionnel avancé dans l'informatique, les sciences sociales et humaines, la comptabilité et les finances ou la santé publique et la nutrition.

Le renforcement global des jeunes femmes est au centre du projet. En parallèle à la formation professionnelle, elles suivent des cours sur la prévention de la violence, la santé sexuelle, les droits humains et spécifiquement les droits des femmes, ainsi que sur leurs droits et obli-

gations dans le monde du travail. Comme nombreuses d'entre elles subissent des violences sexuelles, des conseils médicaux et psychologiques sont offerts par le projet. De plus, l'équipe du projet collabore étroitement avec les institutions locales du secteur de la santé.

Bonne maîtrise de la période Covid

De 2020 à 2022, le projet a été fortement marquée par la pandémie de Covid-19 qui a eu un impact dévastateur sur la population hondurienne, en particulier sur les couches les plus pauvres de la population public cible du projet. L'équipe du projet a pu poursuivre ses activités sans interruption majeure, grâce à une mise en place extrêmement rapide de cours en ligne flexibles et facilement accessibles, par exemple via WhatsApp. Les filles et les jeunes femmes ont été étroitement accompagnées et encadrées, par les enseignantes mais également par les autres membres du personnel du projet, comme la médecin et la psychologue. Le résultat est excellent : sur l'ensemble des trois années, seules deux élèves n'ont pas terminé leur année scolaire ou leur formation professionnelle.

Les résultats en matière d'intégration sur le marché du travail sont en revanche moins bons : sur 82 diplômées, l'objectif de trouver un emploi à des conditions dignes n'a été atteint qu'à 70 % (soit 57 diplômées). 104 jeunes femmes ont trouvé un emploi, mais elles gagnent moins que le salaire minimum et ne reçoivent que partiellement, voire pas du tout, de prestations sociales. L'intégration sur le marché du travail dans des conditions dignes reste un défi majeur.

Les participantes au projet vivent dans des quartiers marqués par la pauvreté et la violence. Dans le cadre du projet, elles font l'expérience de la cohésion. Le personnel du projet attache beaucoup d'importance non seulement à leur formation professionnelle, mais également à leur renforcement global.

Cela est principalement dû au fait qu'il y a peu d'emplois formels au Honduras. Pour compliquer les choses, le marché du travail ne s'est pas encore remis des conséquences négatives de la pandémie de Covid. Selon le dernier sondage, la crise économique et le chômage figurent en tête du « baromètre des préoccupations » de la population hondurienne, suivis par l'insécurité et la criminalité dans le pays.

Une fois leur formation terminée, les jeunes femmes sont prêtes à travailler, mais pas à n'importe quelles conditions. Elles attendent des employeurs et employeuses potentielles le respect de leurs droits.

L'étude montre des résultats encourageants

Jeter un œil sur les conditions de travail et de vie de 130 femmes qui ont terminé le projet au cours des six dernières années est toutefois encourageant : la « tracer study » (voir encadré) réalisée en 2022 montre que le projet a eu un impact positif sur les revenus des participantes. En début de formation, seulement 6% des étudiantes en emploi gagnaient plus de 190 francs (5000 lempiras honduriennes) par mois. Ce pourcentage est passé à 44 % après l'obtention du diplôme. L'étude relève aussi



Tracer study : mesurer l'impact d'un projet sur le long terme

Il n'est pas facile de mesurer l'impact d'un projet, en particulier dans le domaine de la formation professionnelle. Le nombre de jeunes qui terminent avec succès leur formation professionnelle ne permet pas de spécifier qui, parmi les participant·es au projet, trouvent effectivement un emploi à des conditions dignes. En conséquence, Brücke Le Pont recense systématiquement la situation des diplômé·es quelques mois après la fin du projet et évalue leur situation professionnelle et salariale.

Une étude de traçage mène encore plus loin : elle interroge un groupe d'ancien·es participant·es à un projet après plusieurs années. L'analyse porte sur les activités professionnelles actuelles et passées (à trois moments au moins : avant l'entrée dans le projet, juste après la fin du projet et aujourd'hui) ; l'impact éventuel du projet sur le salaire ; la qualité et la pertinence des cours de formation proposés ; la durée de la recherche d'emploi et les stratégies utilisées ; et la satisfaction dans l'emploi.

Une étude de traçage permet de mieux cibler les futures activités du projet en fonction des besoins du groupe cible.

(FOCUS)

Dans le cadre du projet, la confiance et l'esprit d'équipe sont encouragés de manière ludique, comme ici dans la cour du centre de formation. Les jeunes femmes apprennent à travailler avec les autres et à communiquer leurs opinions et leurs besoins de manière claire et respectueuse.



le fait que les jeunes femmes ne sont pas prêtes à travailler à n'importe quelles conditions et qu'elles refusent les mauvaises offres d'emploi. Le projet parvient donc à sensibiliser les participantes sur leurs droits du travail. Elles pensent autrement et attendent que leurs droits soient respectés dans leur futur travail.

Le projet est jugé extrêmement pertinent tant par Brücke Le Pont et son organisation partenaire que par les participantes. Le contact humain, le renforce-

ment de la confiance en soi et le soutien psychologique et médical sont appréciés des participantes.

L'un des objectifs de la prochaine phase du projet est d'élargir l'impact dans le domaine de l'intégration sur le marché du travail. Un accent supplémentaire sera mis sur la situation des jeunes filles qui travaillent comme employées de maison. Un nouveau projet pilote est envisagé avec une autre organisation partenaire de Brücke Le Pont. ○

« Ce que j'ai appris avec Reyes Irene me marque aujourd'hui encore »

Lorsqu'elle intègre le projet Reyes Irene, Owenis Ponce est une jeune mère sans formation. Depuis, les choses ont changé : cette jeune femme sûre d'elle a obtenu un poste au ministère du Travail, milite contre l'injustice et est fière de pouvoir offrir un meilleur avenir à ses deux enfants.

Owenis Ponce a toujours aimé étudier. Mais lorsqu'elle tombe enceinte, elle abandonne l'école. Elle ne voit aucune possibilité de terminer son diplôme. Une voisine lui parle du projet Reyes Irene. Owenis est d'abord sceptique, puis elle apprend que le projet propose un service de garde d'enfants où elle pourra laisser sa fille pendant les cours. Un bon argument pour se lancer. À 22 ans, elle s'y inscrit en vue de passer son baccalauréat.

Dès le premier jour, elle comprend que le projet est spécial : « dès le début, j'ai ressenti l'harmonie qui règne dans le centre

de formation et j'ai été fascinée par la manière dont on nous traitait qui n'avait rien à voir avec les autres écoles. Ici, tu fais partie d'une famille et on te renforce pour la vie entière. »

Du nettoyage au ministère du Travail

Après son baccalauréat, Owenis Ponce entame une formation de technicienne en radiologie. Parallèlement, elle occupe divers emplois pour subvenir à ses besoins et ceux de sa fille. Elle donne des cours de zumba dans un centre de fitness, travaille dans un fast-food,

comme baby-sitter et comme femme de ménage. Tout est bon du moment que les horaires de travail sont compatibles avec sa formation.

Après l'obtention de son diplôme, elle décide d'entamer un diplôme supérieur qui lui convienne vraiment. Elle s'inscrit à l'université en administration publique, avec des cours de droit, d'économie et de sciences sociales. En parallèle, elle postule au ministère du Travail où elle obtient un poste d'assistante juridique.

« Le premier jour, quand ma patronne m'a montré ma place de travail et m'a dit 'viens, nous allons manger', je me suis rap- pelée de Reyes Irene. C'est l'éducation que

« J'ai toujours voulu étudier. Chez Reyes Irene, c'était bien plus que cela. Ce que tu apprends t'est utile pour toute ta vie. »

Owenis Ponce, ancienne participante du projet

j'y ai reçue qui m'a amenée là où je suis aujourd'hui, bien plus que toutes mes formations professionnelles ultérieures. »

Owenis a toujours eu un sens aigu de la justice. « Avec Reyes Irene, j'ai appris à dire non et à me défendre à voix haute quand quelque chose d'injuste se produit. » Elle a conservé cette attitude jusqu'à aujourd'hui et veut aider d'autres personnes à se défendre contre les injustices. « Plus tard, je veux me mettre à mon compte en tant que conseillère pour les



Owenis Ponce travaille aujourd'hui au ministère du Travail et étudie l'administration publique en cours d'emploi. Le projet Reyes Irene a été pour elle un tremplin important.

questions administratives, c'est mon grand rêve. Je veux aider les autres, et pas seulement depuis le ministère du Travail. »

De meilleures chances pour ses enfants

Au-delà de sa réussite professionnelle, Owenis Ponce accorde la plus grande importance à l'avenir de ses deux enfants : « Je suis extrêmement heureuse de pouvoir offrir à mes enfants une meilleure qualité de vie et une meilleure éducation que celles que j'ai eues. J'ai regretté que ma mère ne puisse pas s'asseoir avec moi pour m'expliquer des choses. » Aujourd'hui, Owenis peut le faire avec ses enfants : « Nous discutons et rions très souvent ensemble. Cela signifie beaucoup pour moi. Je veux que mes enfants étudient et aient tout ce dont ils ont besoin. C'est la raison pour laquelle je les incite à apprendre, beaucoup. Mais ils tiennent de moi : ils ont déjà beaucoup d'ambition ». 🌱

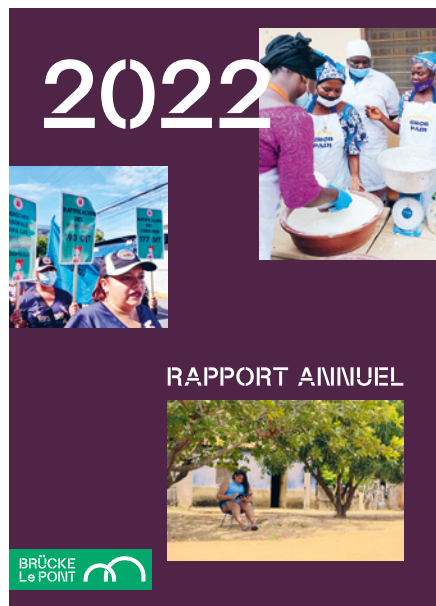
Notre année 2022 en résumé

L'année dernière, combien de jeunes ont terminé une formation professionnelle dans l'un de nos projets ? En Afrique de l'Ouest, comment les producteurs et productrices de riz, ainsi que les boulangères, ont contribué à l'amélioration de la situation alimentaire et des revenus ? Et comment le soutien apporté de Suisse a-t-il permis à des travailleurs et travailleuses d'Amérique centrale d'améliorer leur situation professionnelle ?



Vous trouverez toutes les informations sur l'impact de notre travail et sur ce qui a marqué notre année 2022 dans notre rapport annuel :

→ bruecke-lepont.ch/rapport-annuel



Cartes et dons de condoléances

Vous souhaitez rendre hommage à un être cher ? En choisissant le don de condoléances, vous réalisez une action utile et durable. De nombreuses personnes souhaitent, par exemple, remplacer les fleurs par un don en faveur d'une organisation à but non lucratif qui leur tient à cœur.



Si vous souhaitez faire un don à Brücke Le Pont en cas de deuil, vous pouvez également commander nos cartes de condoléances gratuites : 026 425 51 51 ou → bruecke-lepont.ch/shop

Apprenez en plus avec le magazine « global »

Le magazine d'Alliance Sud informe quatre fois par an sur des thèmes actuels de la politique de développement et fournit des analyses sur la politique extérieure de la Suisse. L'abonnement est à prix libre.



→ alliancesud.ch/fr/publications/global



Bienvenue, Simona !

Simona Charlier a repris la responsabilité de notre administration à la mi-avril. Elle s'occupe principalement de la gestion des dons, des clôtures financières et du secrétariat. Par le passé, elle a déjà travaillé dans une organisation à but non lucratif et sait qu'il y a toujours beaucoup à faire dans ce domaine. « Les tâches de Brücke Le Pont correspondent absolument à ma personnalité. J'étais surprise de trouver une équipe aussi engagée et disponible. Je suis heureuse de pouvoir apporter ma contribution ici. »



Bienvenu, Jens !

Jens Rogge assume depuis mars la fonction de directeur adjoint. Il est responsable des activités de collecte de fonds et de bénévolat. Auparavant, il a travaillé pendant 15 ans à la direction d'une fondation d'insertion professionnelle active dans toute la Suisse. « Chez Brücke Le Pont, je peux combiner l'économique et l'humain pour une activité qui a du sens, en élargissant mon horizon grâce à la dimension internationale. C'est formidable de ressentir la solidarité et ce qu'elle permet de réaliser. »

« Mangez local – lisez global »

S'abonner au magazine gratuitement dès maintenant : global@alliancesud.ch

Swissaid Action de Carême Helvetas Caritas Eper Solidar Suisse Terre des hommes

Votre don compte !



Votre don est un soutien concret pour les personnes impliquées dans nos projets. Grâce à vous :

- Des jeunes issu·es de milieux précaires peuvent se former et reçoivent de l'aide dans leur recherche d'emploi.
- Des femmes exploitées obtiennent le respect, des salaires équitables et des conditions de travail dignes.
- Des petits producteurs et productrices améliorent durablement leurs rendements agricoles, la qualité de leurs produits et leurs revenus.

Un grand merci pour votre soutien important !

Brücke Le Pont
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
bruecke-lepont.ch

Comment faire un don ?



Sur notre site internet
bruecke-lepont.ch/dons



Par e-banking sur le compte
IBAN CH43 0900 0000 9001
3318 2



Avec un bulletin de versement
QR (téléchargeable sur
bruecke-lepont.ch/dons)



Avec l'application Twint,
depuis votre portable

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Merci de soutenir notre travail.
Votre don nous donne la possibilité
d'aider des personnes défavorisées
en Afrique et en Amérique latine à vivre
dans la dignité.

Ensemble pour un travail décent